

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume Item\[Onanisme avec troubles nerveux - suite\]](#)

[Onanisme avec troubles nerveux - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0230

SourceBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

résulte de l'écartement brusque des lèvres, lorsque la bouche est préalablement fermée, c'est comme le claquement de la langue contre le palais; ce bruit monotone continue quelquefois pendant une partie de la nuit. Les personnes qui sont chargées de la surveillance de cette enfant affirment qu'il est odieux de l'entendre dans le silence et à la lumière d'une veilleuse. Souvent toutes les deux sœurs se livrent aux mêmes contractions des muscles du périnée et produisent simultanément le même bruit. Cependant ces enfants restent immobiles comme clouées à leur lit et font semblant de dormir, X... prétend qu'il faut longtemps, parfois plus d'une heure, pour ressentir par ce procédé le spasme voluptueux final. Si, après avoir été instruit de ces scènes nocturnes, on donnait à X... une bonne tape dès qu'elle commençait, on parvenait à l'arrêter, mais, si on lui laissait le temps de s'exalter, l'arrêt brusque sans satisfaction faisait éclater des orages terribles: X... hurlait alors, elle se démenait comme une possédée et elle était prise de convulsions cloniques ou toniques.

(A suivre.)

ARCHIVES CLINIQUES

ATHÉTOSE CONSÉCUTIVE A UNE HÉMIPLÉGIE INFANTILE

Par le Dr Ernest CHAMBARD.

Louis R... âgé de 17 ans, entre à l'hôpital Necker, dans le service de M. Ollivier, le 7 novembre 1879.

Antécédents héréditaires. Renseignements fournis par le malade et par sa mère.

Père. Homme très grand et très fort, exerçant le métier de marin. Mort à 47 ans, d'après son fils d'une tuberculose pulmonaire et d'après sa femme d'une tumeur abdominale. Il buvait assez, mais se grisait rarement. « La boisson ne lui faisait rien. »

Grand-père paternel. Mort à 80 ans.

Grand-mère et oncle paternel. Pas de renseignements.

Mère. Agée de 53 ans et bien portante. Vigoureuse, mais vieillie par le travail et la misère. C'est le type de la femme de marin. Elle a un eczéma généralisé depuis le moment où Louis est venu au monde: elle en avait eu une première atteinte à 14 ans.

BnF
MSS

